



2014-2016

# **RAPPORT DE DIAGNOSTIC SOCIO-TERRITORIAL ET D'IMPACT**

**QUARTIER SANTA MARIA  
ARACAJU - BRÉSIL**

# SOMMAIRE

---

**01.** Résumé Exécutif

---

**02.** Contexte Territorial

---

**03.** Problème Structurel

---

**04.** Méthodologie

---

**05.** Tableau des Indicateurs Territoriaux

---

**06.** Intervention Réalisée

---

**07.** Résultats et Impact

---

**08.** Analyse territoriale intégrée

---

**09.** Opportunités Stratégiques

---

**10.** Proposition de Mise à l'Échelle

---

**11.** Conclusion

---

**12.** Annexe Technique

# RÉSUMÉ EXÉCUTIF



Le présent rapport présente le diagnostic socio-territorial et l'analyse d'impact d'une intervention réalisée dans le quartier Santa Maria, à Aracaju (SE), Brésil, au cours de trois années d'action continue.

Le territoire analysé est le résultat d'un processus historique d'occupation désordonnée, de déplacements de population et d'une faible présence structurée des pouvoirs publics, ce qui a contribué à la consolidation d'un contexte de vulnérabilité sociale, de violence et de stigmatisation. Dans ce contexte, on observe notamment l'absence de perspectives d'avenir pour les jeunes, la fragilité des liens familiaux et une faible confiance institutionnelle.

L'intervention développée s'est appuyée sur une approche d'immersion territoriale, de construction de la confiance et d'articulation communautaire, avec une action directe auprès des jeunes et des familles en situation de vulnérabilité. Les actions ont inclus un accompagnement individuel, la médiation de conflits familiaux, un soutien matériel ponctuel et la mobilisation de partenaires locaux.

En conséquence, des changements concrets ont été observés, notamment la sortie de jeunes de l'implication dans les drogues et les activités illicites, la réintégration familiale, la réduction des conflits domestiques et l'augmentation de la confiance communautaire. Ces transformations ont contribué à l'amélioration de dimensions structurelles du territoire, en particulier dans les axes d'appartenance, de bien-être et d'engagement social.

L'analyse a été structurée à partir d'indicateurs territoriaux mesurés sur une échelle de 0 à 1, permettant une lecture intégrée du territoire.

L'Indice de Vibrance Territoriale (IVT) obtenu est de 0,58, indiquant un territoire en état intermédiaire, caractérisé par une instabilité structurelle, mais présentant des signes cohérents de régénération sociale. Les résultats démontrent que des interventions fondées sur le lien, la présence et l'articulation locale peuvent produire des impacts significatifs dans la réorganisation des dynamiques territoriales. Parallèlement, ils soulignent la nécessité de structurer une gouvernance locale, de renforcer l'économie territoriale et de poursuivre les actions orientées vers la jeunesse comme conditions essentielles à la consolidation de ce processus de transformation.

Ce rapport vise ainsi non seulement à présenter des résultats, mais également à fournir des éléments pour la formulation de stratégies futures, avec un potentiel d'élargissement et de réplique dans des contextes territoriaux similaires.

# CONTEXTE TERRITORIAL

Le quartier Santa Maria, situé dans la zone d'expansion d'Aracaju (SE), Brésil, se constitue comme un territoire dont la formation résulte de processus historiques marqués par des déplacements de population, une occupation désordonnée et une faible présence structurée des pouvoirs publics. Antérieurement connu sous le nom de « Terra Dura », le territoire présentait des caractéristiques majoritairement rurales, avec la présence de petits producteurs et une faible densité démographique, restant relativement isolé des dynamiques urbaines centrales jusqu'à la fin du XXe siècle.

À partir des années 1980, avec la définition de la zone d'expansion d'Aracaju, le territoire a été intégré formellement au périmètre urbain de la capitale, déclenchant un processus accéléré d'occupation. Ce processus a été intensifié par des politiques de résorption des bidonvilles dans d'autres zones de la ville, qui ont entraîné le transfert de familles en situation de vulnérabilité vers ce territoire, souvent sans planification adéquate et sans la fourniture appropriée d'infrastructures urbaines de base.

Simultanément, le quartier a reçu des flux migratoires en provenance de l'intérieur de l'État et de régions voisines, augmentant rapidement sa population. Cette croissance s'est produite de manière désordonnée, avec des occupations dans des zones environnementalement sensibles, telles que les mangroves et les pentes, et sans la mise en œuvre proportionnelle de services essentiels tels que l'assainissement, la mobilité, l'éducation et la santé.

Un élément structurant dans la configuration territoriale a été l'implantation d'une décharge sanitaire dans la région, dans les années 1980, ce qui a contribué à la dégradation environnementale et renforcé le stigmate social associé au territoire. La présence de la décharge, au-delà des impacts environnementaux directs, a influencé la perception externe du quartier, consolidant une image de marginalité et d'exclusion qui persiste, dans une certaine mesure, jusqu'à aujourd'hui.

Au fil des décennies suivantes, Santa Maria s'est consolidé comme l'un des principaux pôles de vulnérabilité sociale d'Aracaju, caractérisé par une forte densité de population, une précarité du logement et des limitations dans l'accès aux opportunités économiques formelles. L'absence de politiques publiques structurantes à long terme a contribué au maintien d'un contexte d'inégalités, dans lequel l'informalité économique et la fragilité des réseaux institutionnels sont devenues prédominantes.

Dans ce contexte, en particulier entre les années 1990 et 2010, on a observé des dynamiques sociales marquées par l'augmentation de la violence urbaine et par la présence du trafic de drogues, avec un impact direct sur la jeunesse locale. Le manque de perspectives d'insertion productive, associé à une faible offre de politiques orientées vers la formation et le développement des jeunes, a favorisé la reproduction de cycles de vulnérabilité et d'exposition à la criminalité.

Malgré cet historique, le territoire a également connu des améliorations ponctuelles au fil du temps, notamment avec l'implantation d'équipements publics tels que des écoles, des unités de santé, la pavimentation des voies principales et l'expansion du système de transport. De plus, la présence d'organisations non gouvernementales, d'institutions religieuses et d'initiatives communautaires a contribué à la création de réseaux de soutien social et d'espaces d'accueil.

Cependant, ces avancées restent insuffisantes face à la complexité et à l'ampleur des défis locaux. Des limitations significatives persistent en matière de mobilité urbaine, de qualité des services publics, d'accès à l'emploi formel et d'intégration du territoire dans la dynamique économique de la ville.

D'un autre côté, Santa Maria présente des caractéristiques pertinentes du point de vue social et territorial qui indiquent un potentiel de transformation. On peut souligner la forte densité relationnelle entre les habitants, la présence de réseaux informels de solidarité et l'existence de leaders communautaires actifs. Ces éléments révèlent une base sociale qui, bien qu'insérée dans un contexte de vulnérabilité, démontre une capacité d'organisation, d'adaptation et de réponse aux interventions externes.

Bien qu'Aracaju présente des indicateurs économiques supérieurs à la moyenne de l'État et du pays, avec un revenu mensuel moyen d'environ 3 945 R\$, on observe une forte inégalité interne. Des quartiers comme Santa Maria concentrent les niveaux de revenu les plus bas de la ville, avec des valeurs nettement inférieures à la moyenne municipale, mettant en évidence une déconnexion entre la performance économique globale et la réalité vécue dans les territoires les plus vulnérables. Ainsi, le territoire se configure comme un espace marqué par des tensions entre fragilité structurelle et potentiel social. La compréhension de ces dynamiques est fondamentale pour la formulation de stratégies qui ne répondent pas seulement aux demandes immédiates, mais qui promeuvent des processus durables de développement territorial, fondés sur l'articulation entre les acteurs locaux, le renforcement des liens communautaires et l'élargissement des opportunités.

# PROBLÈME STRUCTUREL

La réalité du quartier Santa Maria ne peut pas être comprise uniquement à partir d'indicateurs traditionnels de pauvreté ou de violence. Bien que ces éléments soient présents, ils sont les manifestations d'une dynamique plus profonde et structurante. Le problème central identifié dans le territoire peut être défini comme une déconnexion structurelle entre l'individu, la communauté et l'horizon de futur.

Cette déconnexion ne se limite pas à l'absence de ressources matérielles, mais implique la fragilité des liens sociaux, la limitation des perspectives de vie et la faible capacité d'articulation collective. Il s'agit d'un contexte dans lequel les individus, en particulier les jeunes, disposent de peu de références positives de trajectoire, d'un accès réduit aux opportunités et d'une insertion limitée dans les réseaux institutionnels formels.

Au niveau individuel, cette dynamique se manifeste par la difficulté à construire des projets de vie, par l'exposition à des contextes de risque et par une plus grande propension à s'impliquer dans des activités illicites, notamment le trafic de drogues. L'absence de perspectives concrètes de mobilité sociale contribue à la normalisation de ces trajectoires comme des alternatives possibles.

Au niveau familial, on observe une fragilisation des liens, marquée par des conflits internes, une instabilité émotionnelle et, dans de nombreux cas, une surcharge de responsabilités dans des contextes de vulnérabilité économique. Cette condition réduit la capacité des familles à agir comme espaces de protection et d'orientation, augmentant l'exposition des jeunes à des influences externes négatives.



Sur le plan communautaire, la participation sociale se produit de manière fragmentée et, fréquemment, dépend d'acteurs externes. Bien qu'il existe des réseaux informels de soutien et des initiatives locales, il y a une faible structuration des mécanismes d'action collective continue et une capacité limitée de mobilisation autonome.

Du point de vue institutionnel, on observe une faible confiance envers les structures formelles ainsi qu'une présence limitée de politiques publiques intégrées et de long terme. L'action de l'État, lorsqu'elle existe, tend à être ponctuelle et non articulée, ce qui rend difficile la consolidation de processus durables de développement.

En outre, l'économie locale présente des caractéristiques majoritairement informelles, avec une faible rétention de valeur sur le territoire et une capacité réduite à générer des opportunités structurées de travail et de revenu. Ce contexte renforce la dépendance à des activités instables et limite la construction de trajectoires économiques solides.

L'ensemble de ces éléments produit un territoire qui fonctionne majoritairement selon une logique de survie, dans laquelle les décisions individuelles et collectives sont conditionnées par des contraintes structurelles, et non par des possibilités de choix élargies.

Ainsi, le problème structurel de Santa Maria ne réside pas uniquement dans l'existence de vulnérabilités, mais dans l'absence de mécanismes permettant de transformer le potentiel social en développement effectif. Le dépassement de cette situation exige des approches qui agissent simultanément sur la reconstruction des liens, l'élargissement des perspectives d'avenir et la création de conditions structurelles pour l'organisation et l'autonomie du territoire.



# MÉTHODOLOGIE

L'intervention réalisée dans le quartier Santa Maria a été orientée par une approche territoriale systémique, structurée à partir de la combinaison entre immersion de terrain, construction de liens et analyse structurée des dynamiques locales. Cette approche part du principe que les territoires en situation de vulnérabilité ne peuvent pas être compris uniquement à partir de données secondaires, rendant nécessaire une présence continue et une interaction directe avec les acteurs locaux pour une lecture effective de leurs dynamiques.

L'intervention s'est déroulée sur trois années consécutives, avec une présence régulière sur le territoire, permettant l'observation longitudinale des phénomènes sociaux, l'identification de schémas de comportement et la construction de relations de confiance avec les habitants et les leaders locaux. Ce processus a permis d'accéder à des dimensions du territoire qui ne sont pas captées par les méthodes traditionnelles d'analyse.

La méthodologie a été structurée autour de **trois axes principaux** :

## Immersion territoriale

Elle a consisté en une présence continue sur le territoire, avec une action directe dans les rues et les espaces communautaires, permettant l'observation des dynamiques sociales en temps réel. Cette immersion a permis de comprendre les pratiques quotidiennes, d'identifier les points de tension et de reconnaître des schémas récurrents de comportement.

## Construction de liens

À partir de l'immersion, un processus progressif de construction de confiance avec les habitants a été développé, se manifestant par l'ouverture d'espaces domestiques, le partage de questions personnelles et le renforcement des relations interpersonnelles. Ce lien a été fondamental pour l'accès à des informations sensibles et pour l'efficacité des actions menées.

## Articulation territoriale

Parallèlement, des connexions ont été établies avec des acteurs locaux, incluant des organisations non gouvernementales, des institutions religieuses, des leaders communautaires et de petits entrepreneurs. Cette articulation a permis la mobilisation de ressources, l'élargissement de la portée des actions et le renforcement des réseaux locaux de soutien.

En plus de l'action pratique, la méthodologie a intégré un système d'analyse territoriale basé sur des indicateurs, dans le but de structurer la lecture du territoire et de permettre une interprétation comparable des phénomènes observés.

## Structure des indicateurs

Les indicateurs ont été organisés en sous-dimensions représentant des aspects spécifiques des dynamiques territoriales, tels que l'appartenance, l'engagement, la confiance, le bien-être, la gouvernance et l'économie locale.

Chaque indicateur est composé de sous-dimensions évaluées à partir de **trois critères** :

- Fréquence des phénomènes observés
- Intensité des manifestations sociales
- Récurrence dans le temps

## Modèle de calcul

Les valeurs ont été attribuées sur une échelle de 0 à 1, à partir d'une matrice de conversion qualitative structurée, permettant de transformer les observations de terrain en données comparables.

Le calcul des indicateurs suit la logique suivante :

Sous-dimension = (Fréquence + Intensité + Récurrence) / 3

Indicateur = moyenne des sous-dimensions

# Échelle d'interprétation

Les résultats ont été interprétés à partir d'une échelle standardisée :

- 0,00 – 0,20 : **très faible**
- 0,21 – 0,40 : **faible**
- 0,41 – 0,60 : **moyen**
- 0,61 – 0,80 : **élevé**
- 0,81 – 1,00 : **très élevé**

## Nature des données

Les indicateurs présentés ne représentent pas des mesures statistiques traditionnelles, mais des lectures structurées du territoire, fondées sur des preuves qualitatives consolidées tout au long de la période d'intervention.

L'attribution des valeurs a pris en compte la fréquence, l'intensité et la récurrence des phénomènes observés, étant, chaque fois que possible, appuyée par des proportions vérifiées sur le terrain (telles que le nombre d'interactions, de familles accompagnées et la continuité des liens dans le temps).

Cette approche permet :

- De traduire des dynamiques sociales complexes en paramètres comparables
- D'identifier des schémas territoriaux
- De soutenir la prise de décision
- De suivre d'éventuelles évolutions dans le temps

Ainsi, la méthodologie adoptée combine présence territoriale, construction de relations et systématisation analytique, permettant une compréhension intégrée du territoire et des impacts générés par l'intervention.

# TABLEAU DES INDICATEURS TERRITORIAUX

Afin de structurer la lecture du territoire et de traduire les dynamiques observées en paramètres comparables, un tableau d'indicateurs territoriaux a été élaboré. Ces indicateurs synthétisent des dimensions clés du fonctionnement social, institutionnel et économique du quartier Santa Maria, permettant une analyse intégrée de son état actuel.

Les valeurs présentées ont été construites à partir de la méthodologie décrite précédemment, en considérant l'évaluation des sous-dimensions à travers les critères de fréquence, d'intensité et de récurrence des phénomènes observés tout au long de la période d'intervention.

## Présentation des indicateurs

Les indicateurs suivants ont été analysés :

- Appartenance territoriale **(PT)**
- Engagement communautaire actif **(ECA)**
- Densité des relations de confiance **(DRC)**
- Bien-être humain perçu **(BHP)**
- Inclusion réelle et transversale **(IRT)**
- Capacité de co-gouvernance **(CG)**

## Résultats des indicateurs

### Appartenance territoriale (PT) – 0,58 Niveau **moyen**

Indique l'existence de liens affectifs significatifs entre individus, familles et territoire, avec un renforcement des relations familiales et un rapprochement des jeunes vers l'environnement communautaire. Toutefois, il existe encore une limitation dans la transformation de ce lien en action collective structurée.

### **Engagement communautaire actif (ECA) – 0,52 Niveau moyen**

Indique la présence d'une participation communautaire stimulée par l'intervention, notamment à travers l'adhésion des jeunes à de nouveaux comportements et pratiques sociales. Néanmoins, on observe une faible continuité autonome de ces dynamiques.

### **Densité des relations de confiance (DRC) – 0,72 Niveau élevé**

Reflète un niveau élevé de confiance interpersonnelle, mis en évidence par l'ouverture des espaces domestiques, le partage de questions familiales et la continuité des relations dans le temps. Il s'agit de l'un des principaux atouts du territoire.

### **Bien-être humain perçu (BHP) – 0,55 Niveau moyen**

Indique une amélioration des conditions subjectives de vie, notamment en ce qui concerne la perspective d'avenir, la réduction de l'implication dans des activités illicites et la restructuration des liens familiaux.

### **Inclusion réelle et transversale (IRT) – 0,50 Niveau moyen**

Démontre une progression dans la réinsertion d'individus auparavant marginalisés dans les dynamiques sociales et communautaires, bien qu'avec des limites dans l'extension de ces trajectoires vers des structures institutionnelles plus formelles.

### **Capacité de co-gouvernance (CG) – 0,46 Niveau moyen**

Indique une amélioration des conditions subjectives de vie, notamment en ce qui concerne la perspective d'avenir, la réduction de l'implication dans des activités illicites et la restructuration des liens familiaux.

# Indice de Vibrance Territoriale (IVT)

À partir de la moyenne des indicateurs sélectionnés, le résultat suivant a été obtenu :

IVT = 0,56 Niveau **moyen**

L'indice positionne le territoire à un niveau intermédiaire, caractérisé par des fragilités structurelles encore présentes, mais avec des signes cohérents de réorganisation sociale et de renforcement relationnel.

## Synthèse interprétative

L'analyse intégrée des indicateurs révèle un territoire doté d'une forte capacité relationnelle et d'un potentiel de transformation, soutenu principalement par la densité des liens et la confiance construite au cours de l'intervention.

En revanche, des limitations structurelles persistent, notamment en ce qui concerne l'organisation collective, l'institutionnalisation des processus et la continuité autonome des dynamiques sociales.

Le territoire présente ainsi une configuration de transition, dans laquelle des avancées significatives dans le domaine humain et relationnel ne se sont pas encore pleinement traduites en structures consolidées de développement territorial.

Ce contexte indique la nécessité de faire évoluer les stratégies d'intervention, en mettant l'accent sur la transformation du capital social existant en capacité organisationnelle et en gouvernance territoriale.



# INTERVENTION RÉALISÉE

L'intervention dans le quartier Santa Maria a été structurée à partir d'une approche directe, relationnelle et continue, centrée sur la transformation des dynamiques sociales par le renforcement des liens, la reconstruction des trajectoires individuelles et l'articulation des réseaux locaux.

Contrairement à des actions ponctuelles ou exclusivement assistancielles, l'intervention a cherché à générer des changements durables dans le comportement des individus et dans l'organisation sociale du territoire, en agissant simultanément aux niveaux individuel, familial et communautaire.

## Période et fréquence

L'intervention a été réalisée sur trois années consécutives, avec une présence régulière sur le territoire, à raison d'environ trois fois par semaine.

Cette fréquence a permis :

- Une construction progressive de la confiance avec les habitants
- Un suivi continu des situations individuelles et familiales
- L'observation des dynamiques territoriales dans le temps
- Des ajustements constants des modes d'intervention

La présence récurrente a été un facteur déterminant pour l'efficacité de l'intervention, permettant non seulement l'accès au territoire, mais aussi la consolidation de liens durables avec la communauté.



# Axes d'intervention

L'intervention a été structurée autour de quatre axes principaux :

## **a) Sensibilisation et réorientation des jeunes**

Intervention directe auprès des jeunes en situation de vulnérabilité, notamment ceux impliqués dans les drogues et les activités illicites, avec pour objectif la reconstruction de perspectives de vie et l'ouverture de nouveaux chemins.

## **b) Soutien et médiation familiale**

Interventions visant la restructuration des relations familiales fragilisées, incluant la médiation de conflits, le renforcement des liens et le soutien émotionnel.

## **c) Soutien matériel ponctuel**

Distribution d'aliments, d'appareils électroménagers et d'autres ressources essentielles, destinées aux familles en situation critique, afin de stabiliser des conditions minimales et de rendre possibles des processus de réorganisation.

## **d) Articulation territoriale**

Mobilisation d'acteurs locaux, incluant des organisations non gouvernementales, des institutions religieuses, des leaders communautaires et de petits entrepreneurs, afin d'élargir la portée des actions et de renforcer les réseaux de soutien dans le territoire.

# Stratégie opérationnelle

La stratégie opérationnelle adoptée repose sur une logique de proximité, de continuité et d'adaptation au contexte local.

Les actions ont débuté par une présence dans les rues et une interaction directe avec les habitants, évoluant progressivement vers les espaces domestiques et un approfondissement des relations, permettant d'accéder aux dynamiques familiales et d'identifier des besoins spécifiques.

À partir de cette proximité, des interventions ciblées ont été mises en œuvre, combinant écoute active, orientation individuelle, médiation de conflits et mobilisation de réseaux de soutien. Parallèlement, l'articulation avec des partenaires locaux a permis d'élargir la capacité de réponse, tant sur le plan social que matériel.

La stratégie, construite de manière adaptative et sans modèle rigide, a été continuellement ajustée selon les dynamiques du territoire.

Cette combinaison de présence, confiance et action intégrée a été déterminante dans les résultats observés.

# RÉSULTATS ET IMPACT

L'intervention réalisée dans le quartier Santa Maria a généré des transformations perceptibles tant au niveau individuel que dans les dynamiques familiales et communautaires. Les résultats observés découlent directement de l'action continue sur le territoire, de la construction de liens de confiance et de l'articulation avec des acteurs locaux. Les impacts ne se limitent pas à des changements ponctuels, mais indiquent des mouvements de réorganisation sociale, encore à un stade initial, notamment en ce qui concerne les trajectoires des jeunes, la structure familiale et les relations communautaires.

## Résultats directs

Les résultats directs se réfèrent aux changements observés de manière immédiate chez les individus et les familles. Ces résultats ont été rendus possibles grâce à une action de proximité, continue et fondée sur des relations de confiance.

On peut souligner :

- Réduction de l'implication des jeunes dans les drogues et les activités illicites
- Sortie de jeunes de contextes de criminalité vers des trajectoires de reconstruction
- Réintégration des jeunes dans le milieu familial
- Amélioration des relations familiales, avec une réduction des conflits internes
- Augmentation de la confiance entre les habitants et l'équipe intervenante
- Élargissement de l'accès à un soutien matériel de base dans des situations de vulnérabilité critique

## Résultats indirects

Les résultats indirects correspondent aux effets générés sur le territoire. Ces effets contribuent à la création d'un environnement plus favorable à la continuité des processus de transformation sociale.

On observe :

- Renforcement des réseaux informels de soutien entre les habitants
- Augmentation de la perception de possibilité de changement chez les jeunes
- Réduction des tensions sociales dans certains noyaux familiaux
- Plus grande ouverture de la communauté à la présence d'acteurs externes avec une intention de soutien
- Consolidation de partenariats avec des institutions locales
- Amélioration de la circulation de l'information et de l'accès aux ressources

# Impact sur les indicateurs

Les résultats observés se sont directement reflétés dans les indicateurs territoriaux analysés, mettant en évidence des avancées principalement dans les dimensions humaines et relationnelles.

- La Densité des relations de confiance (DRC) a connu une augmentation significative, portée par la construction de liens durables et l'ouverture des familles à une interaction continue.
- L'appartenance territoriale (PT) s'est renforcée, notamment dans sa dimension affective, avec le rapprochement des jeunes à leurs familles et au territoire.
- Le Bien-être humain perçu (BHP) s'est amélioré, reflétant une expansion des perspectives d'avenir et une réduction des situations de souffrance liées à la violence et à l'exclusion.
- L'engagement communautaire actif (ECA) a connu une croissance modérée, avec une participation stimulée dans les dynamiques sociales, encore dépendante d'une médiation externe.
- L'inclusion réelle et transversale (IRT) a progressé de manière graduelle, avec la réinsertion d'individus dans des processus sociaux et communautaires.
- La Capacité de co-gouvernance (CG) a montré une évolution initiale, à partir de l'articulation entre acteurs locaux, encore à un stade de faible formalisation.

De manière générale, les impacts se concentrent sur la base relationnelle du territoire, indiquant un renforcement du capital social et une ouverture vers des processus plus structurés de développement territorial.

Malgré les avancées observées, les résultats ne se traduisent pas encore pleinement en changements structurels consolidés, ce qui renforce la nécessité de poursuivre et d'approfondir les actions.



# ANALYSE TERRITORIALE INTÉGRÉE

L'analyse territoriale intégrée du quartier Santa Maria a été construite à partir de la lecture combinée des indicateurs, des évidences observées sur le terrain et des résultats de l'intervention réalisée. Cette analyse cherche à comprendre le territoire non pas de manière fragmentée, mais comme un système dynamique, dans lequel les dimensions humaines, sociales et institutionnelles s'interrelient et influencent directement sa capacité de transformation.

Le territoire présente des caractéristiques de transition, où des avancées significatives dans le domaine relationnel coexistent avec des fragilités structurelles encore non surmontées.

## Lecture générale du territoire

Santa Maria se configure comme un territoire doté d'une forte densité sociale et d'une capacité relationnelle élevée, mise en évidence par l'existence de liens communautaires, de réseaux informels de soutien et d'une ouverture progressive à la construction de la confiance.

L'intervention réalisée a révélé que, même dans un contexte de vulnérabilité, il existe une disponibilité des individus à reconfigurer leurs trajectoires dès lors que des conditions minimales d'écoute, d'orientation et de soutien sont présentes.

Les indicateurs montrent que le territoire possède une base sociale active, bien que peu structurée, avec une capacité de réponse aux stimuli externes et un potentiel de mobilisation en présence d'une médiation adéquate.

Cependant, cette capacité ne se traduit pas encore de manière cohérente en organisation collective autonome ni en processus institutionnels structurés, ce qui limite la consolidation des changements à long terme.

# Tensions structurelles

La principale tension identifiée dans le territoire réside dans le décalage entre le capital relationnel existant et la faible capacité d'organisation structurelle.

## Cette tension se manifeste à différents niveaux :

- Individu : présence d'un potentiel de transformation, mais avec des limitations d'accès aux opportunités et de continuité des trajectoires positives
- Famille : amélioration des relations dans certains cas, mais encore marquée par l'instabilité dans des contextes de vulnérabilité
- Communauté : existence de liens et de réseaux, mais avec une faible capacité d'action collective continue
- Institutionnel : présence ponctuelle d'acteurs et d'initiatives, mais avec une faible intégration et une absence de gouvernance structurée

Par ailleurs, des facteurs structurels renforçant la vulnérabilité persistent, tels que la présence du trafic de drogues, la limitation des opportunités économiques et la fragilité des politiques publiques intégrées.

## Potentiels et limitations

Malgré les fragilités identifiées, le territoire présente des potentiels importants pour des processus de transformation :

- Forte capacité de construction de liens et de confiance
- Existence de leaders et d'acteurs locaux mobilisables
- Ouverture de la communauté à l'intervention externe fondée sur la confiance
- Capacité de réponse positive à des interventions cohérentes

Ces éléments indiquent que le territoire possède une base sociale capable de soutenir des processus plus structurés, à condition qu'ils soient correctement organisés.

En revanche, certaines limitations doivent être prises en compte :

- Faible structuration des mécanismes de gouvernance locale
- Dépendance à des acteurs externes pour une mobilisation continue
- Fragilité dans la continuité des trajectoires individuelles positives
- Limitation dans la génération d'opportunités économiques structurées

L'analyse intégrée met ainsi en évidence un territoire à fort potentiel de transformation, mais encore en phase initiale d'organisation structurelle, nécessitant des stratégies capables de connecter le capital social existant à la construction de capacités institutionnelles et économiques plus robustes.

# OPPORTUNITÉS STRATÉGIQUES

L'analyse territoriale met en évidence que le quartier Santa Maria ne part pas d'un vide structurel, mais d'une base sociale déjà activée, bien que peu organisée. Les transformations observées au cours de l'intervention indiquent qu'il existe des conditions réelles pour passer d'un stade relationnel à un stade plus structuré de développement territorial.

Les opportunités stratégiques identifiées se concentrent sur la capacité à transformer le capital social existant — liens, confiance et ouverture communautaire — en structures durables d'organisation, de génération d'opportunités et de gouvernance locale.

## Structuration de noyaux communautaires actifs

La présence de liens et de confiance déjà établis crée une opportunité concrète pour la formation de noyaux locaux d'action communautaire.

Ces noyaux peuvent agir comme des points de continuité des dynamiques initiées, en organisant :

- Le soutien entre familles
- Le suivi des jeunes
- L'articulation avec des partenaires locaux

Cette structure réduit la dépendance exclusive à des acteurs externes et renforce l'autonomie progressive du territoire.

## Programmes structurés de développement des jeunes

Les résultats obtenus dans la réorientation des jeunes indiquent un fort potentiel d'impact pour la création de programmes continus destinés à la jeunesse.

Il existe une opportunité de structurer des initiatives axées sur :

- Le développement personnel et le projet de vie
- L'insertion productive
- La formation sociale et citoyenne

La consolidation de cet axe est stratégique pour interrompre les cycles de vulnérabilité et de violence dans le territoire.

## **Consolidation d'un réseau territorial articulé**

L'articulation déjà amorcée avec des organisations, des leaders et des institutions locales peut être élargie pour former un réseau structuré d'action territoriale.

Ce réseau peut :

- Intégrer des initiatives dispersées
- Optimiser l'utilisation des ressources
- Élargir la portée des actions

L'absence actuelle de coordination structurée indique une opportunité claire de gain en efficacité et en impact.

## **Transition de l'assistance vers le structurant**

Le soutien matériel apporté durant l'intervention s'est révélé pertinent pour stabiliser des situations critiques, mais met en évidence la nécessité de faire évoluer le modèle.

Il existe une opportunité de progresser vers des stratégies qui favorisent :

- L'autonomie des familles
- La génération de revenus locaux
- L'accès à des opportunités structurées

Cette transition est fondamentale pour garantir la durabilité des résultats à long terme.

## **Renforcement des mécanismes de co-gouvernance**

La faible structuration des processus décisionnels dans le territoire révèle une opportunité stratégique de développer des mécanismes de co-gouvernance.

Cela inclut :

- Des espaces de dialogue entre acteurs locaux
- Des processus participatifs structurés
- Une définition collective des priorités

Le renforcement de cette dimension est essentiel pour consolider la capacité du territoire à s'organiser de manière autonome.

# Construction d'une narration territoriale positive

Le territoire porte encore un historique de stigmatisation qui impacte directement ses opportunités.

Les transformations observées ouvrent la voie à la construction d'une nouvelle narration fondée sur :

- Des histoires de changement réel
- Le protagonisme local
- La capacité de transformation

Cette narration peut agir comme un levier stratégique pour la mobilisation interne et le repositionnement externe du territoire.

De manière générale, les opportunités stratégiques identifiées montrent que Santa Maria se trouve à un moment charnière, où des interventions bien structurées peuvent accélérer significativement son processus de transformation.

L'activation de ces opportunités dépend de la capacité à organiser ce qui existe déjà, à connecter les acteurs et à structurer des processus permettant la continuité et l'amplification des résultats obtenus.



# PROPOSITION DE MISE À L'ÉCHELLE

La proposition de mise à l'échelle pour le quartier Santa Maria part du principe que le territoire dispose déjà d'une base sociale activée — liens, confiance et ouverture communautaire — qui peut être structurée et élargie. L'objectif n'est pas d'initier un nouveau processus, mais d'organiser, de consolider et d'amplifier les dynamiques existantes, en transformant des résultats ponctuels en un modèle continu et répliquable de développement territorial. La stratégie de mise à l'échelle est structurée autour de quatre axes complémentaires, agissant de manière intégrée pour renforcer la capacité du territoire à générer une transformation durable.

## Structuration territoriale

Il est proposé de créer une architecture territoriale basée sur des noyaux locaux d'action, répartis stratégiquement dans le quartier.

Ces noyaux doivent :

- Agir comme des points de référence communautaire
- Organiser les demandes locales
- Accompagner les familles et les jeunes
- Connecter les habitants aux services et aux opportunités

La structuration territoriale permet de décentraliser l'action, d'élargir la portée des interventions et d'assurer la continuité même en l'absence d'acteurs externes.

## Gouvernance

La consolidation d'un modèle de gouvernance territoriale est fondamentale pour soutenir le processus de mise à l'échelle.

Il est proposé :

- La création d'espaces réguliers d'articulation entre acteurs locaux
- La définition des rôles et des responsabilités entre organisations et leaders
- L'établissement de mécanismes de prise de décision partagée
- L'intégration des initiatives déjà existantes sur le territoire

L'objectif est de passer d'une logique d'action fragmentée à un modèle coordonné, avec une plus grande capacité de planification et d'exécution.

# Développement social

L'axe social se concentre sur la consolidation et l'expansion des transformations déjà amorcées, en particulier en ce qui concerne les jeunes et les familles.

Il est proposé :

- La structuration de programmes continus pour les jeunes, axés sur le projet de vie, la formation et l'insertion sociale
- Le renforcement des actions de médiation et de soutien familial
- L'élargissement des réseaux de soutien communautaire
- Le suivi systématique des situations de plus grande vulnérabilité

Cet axe vise à garantir la continuité des trajectoires positives engagées, à éviter les reculs et à amplifier l'impact social.

# Développement économique

Pour consolider les avancées sociales, il est nécessaire d'intégrer des stratégies orientées vers la génération de revenus et la dynamisation économique locale.

Il est proposé :

- L'encouragement des initiatives économiques locales
- Le soutien aux petits entrepreneurs
- La connexion avec des opportunités d'emploi et de formation
- La stimulation de la circulation des ressources au sein du territoire

Le renforcement de la dimension économique est essentiel pour réduire la dépendance aux actions assistanciennes et accroître l'autonomie des familles.

De manière intégrée, ces quatre axes structurent une proposition de mise à l'échelle qui transforme l'intervention réalisée en un modèle territorial cohérent, avec un potentiel de continuité, d'expansion et de réplique dans d'autres contextes similaires. La consolidation de cette proposition dépend de l'articulation entre les acteurs locaux, de l'engagement institutionnel et du maintien d'une présence territoriale qualifiée, capable de soutenir le processus dans la durée.

# CONCLUSION

L'analyse réalisée dans le quartier Santa Maria met en évidence que, même dans des contextes marqués par une vulnérabilité structurelle, il existe des dynamiques sociales capables de soutenir de véritables processus de transformation. L'intervention développée a démontré que la présence continue, la construction de liens et l'action articulée sur le territoire peuvent générer des changements concrets dans la trajectoire des individus, dans la structure familiale et dans les relations communautaires.

Les résultats observés, notamment dans la réorientation des jeunes, le renforcement des liens familiaux et la construction de la confiance, indiquent que le territoire dispose d'une base sociale active, bien que peu structurée. Cette base représente un atout stratégique qui, lorsqu'il est correctement organisé, peut soutenir des avancées plus consistantes à long terme.

D'un autre côté, l'analyse met également en évidence que ces transformations, bien que pertinentes, ne se sont pas encore consolidées en structures permanentes de développement territorial. Des limitations persistent en matière de gouvernance, de continuité des dynamiques sociales et de génération d'opportunités économiques, maintenant ainsi le territoire dans un état de transition.

Le défi central n'est donc pas d'initier de nouveaux processus, mais de structurer et d'amplifier ce qui a déjà été activé. La consolidation des avancées observées dépend de la capacité à transformer les liens en organisation, la confiance en gouvernance et le potentiel social en opportunités concrètes.

Dans ce sens, le rapport souligne la nécessité de stratégies intégrant les dimensions sociales, organisationnelles et économiques, afin de garantir la continuité, la mise à l'échelle et la durabilité des actions développées.

Santa Maria ne se présente pas seulement comme un territoire avec des problèmes à résoudre, mais comme un territoire doté d'un potentiel de transformation déjà démontré dans la pratique. La continuité de ce processus dépendra de l'articulation entre les acteurs locaux, du renforcement des structures territoriales et de la capacité à soutenir, dans le temps, les dynamiques positives déjà initiées.

# ANNEXE TECHNIQUE

Cette annexe présente le détail méthodologique utilisé dans la construction des indicateurs territoriaux, afin de garantir la transparence, la traçabilité et la cohérence de l'analyse réalisée. Les informations contenues ici complètent la section méthodologique du rapport principal, en apportant un niveau de détail plus approfondi sur les critères adoptés et les processus de calcul.

## Méthodologie détaillée

L'analyse territoriale a été fondée sur l'observation directe sur le terrain pendant trois années d'intervention continue dans le quartier Santa Maria. La collecte des informations s'est faite à travers des interactions directes avec les habitants, des visites à domicile, le suivi de jeunes et de familles, ainsi que l'articulation avec des acteurs locaux.

Les données utilisées ont une nature qualitative structurée, systématisée à partir d'évidences récurrentes observées dans le temps. La méthodologie adoptée a cherché à transformer ces évidences en paramètres comparables, à travers l'utilisation d'indicateurs mesurés sur une échelle de 0 à 1.

Chaque indicateur a été composé de sous-dimensions, évaluées à partir de trois critères fondamentaux :

- Fréquence (régularité d'occurrence du phénomène)
- Intensité (niveau de profondeur ou d'impact du phénomène)
- Récurrence (persistance dans le temps)

# Critères d'attribution

L'attribution des valeurs a suivi une logique standardisée, basée sur la combinaison entre observation qualitative et proportions vérifiables sur le terrain.

## Fréquence

Se réfère à la proportion d'occurrence d'un phénomène donné dans l'univers observé.

Exemple de référence :

- 0 % – 20 % → **très faible**
- 21 % – 40 % → **faible**
- 41 % – 60 % → **moyen**
- 61 % – 80 % → **élevé**
- 81 % – 100 % → **très élevé**

## Intensité

Évalue le degré de profondeur des interactions ou des phénomènes observés.

Exemple de référence :

- Interactions superficielles → **faible**
- Interactions modérées → **moyen**
- Interactions profondes (ex. : accès à des questions personnelles et familiales) → **élevé**

## Récurrence

Se réfère à la continuité du phénomène dans le temps.

Exemple de référence :

- Occurrence ponctuelle → **faible**
- Occurrence à court terme → **moyen**
- Occurrence continue sur plusieurs mois ou années → **élevé**

# Tables de conversion

Afin de standardiser l'analyse, les critères qualitatifs ont été convertis en valeurs numériques selon l'échelle suivante :

Classification	Valeur
Très faible	0,20
Faible	0,40
Moyen	0,60
Élevé	0,80
Très élevé	1,00

Cette conversion permet de transformer des observations qualitatives en données comparables entre différents indicateurs.

## Évidences de terrain

L'attribution des valeurs a été fondée sur des évidences observées pendant la période d'intervention, incluant :

- Nombre de familles accompagnées au fil du temps
- Proportion d'habitants ayant établi une relation de confiance
- Fréquence des interactions sur le terrain
- Continuité des liens sur les trois années
- Cas de réintégration familiale et de changement de trajectoire chez les jeunes
- Participation d'acteurs locaux aux actions développées

Ces évidences ont permis de soutenir la classification des indicateurs, en réduisant la subjectivité et en garantissant une plus grande cohérence de l'analyse.

L'ensemble présenté dans cette annexe garantit que les résultats du rapport reposent sur un processus méthodologique structuré, compréhensible, validable et répliquable dans d'autres contextes territoriaux.

## Évidences de terrain (suite)

Les évidences de terrain suivantes démontrent, de manière concrète, l'intervention territoriale réalisée dans le quartier Santa Maria, mettant en évidence la présence continue, la construction de liens et l'action directe auprès des habitants et des familles. Approche initiale consistant à explorer les rues du quartier afin d'absorber les premières perceptions du territoire et de comprendre ses dynamiques visibles et invisibles.



## Premières interactions avec les habitants locaux

La présence sur le territoire a consolidé la reconnaissance au sein de la communauté.



Avec la continuité de l'intervention, des visites domiciliaires systématiques ont été réalisées, permettant un accès direct aux résidences.

## Présence territoriale et vision du quartier Santa Maria

Action permanente explorant des points d'accès stratégiques



Renforcement des liens affectifs avec les enfants sur le territoire



La construction de liens a permis une interaction directe avec différentes générations.

L'intervention a également inclus un soutien pratique et un accompagnement dans les besoins du quotidien.



Avec l'approfondissement des relations, nous avons établi des partenariats avec des institutions locales.



Action en partenariat et construction de la confiance

Par ailleurs, des visites structurées ont été réalisées avec un suivi continu.



Action en partenariat et construction de la confiance



**Activation du territoire par le lien humain**  
renforçant l'identité et le sentiment d'appartenance



« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. »

— Mahatma Gandhi

Marco Antonio Cunha Marques  
Directeur - Territoire Vibrant  
*Spécialiste en développement territorial*  
Longueuil, Québec-Canada

TERRITOIRE  
**VIBRANT**<sup>®</sup>

E-mail: [macneves@territoirevibrant.ca](mailto:macneves@territoirevibrant.ca)  
Telephone: +1 514 710-8532  
Site: [www.territoirevibrant.ca](http://www.territoirevibrant.ca)